

Études littéraires africaines

CAMELIN Colette, *Eclat des contraires. La poésie de Saint-John Perse*, Paris, CNRS Editions, 1998, 315p.

Fatiha Kada Benabdallah



Numéro 8, 1999

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1042050ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1042050ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (imprimé)

2270-0374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Benabdallah, F. K. (1999). Compte rendu de [CAMELIN Colette, *Eclat des contraires. La poésie de Saint-John Perse*, Paris, CNRS Editions, 1998, 315p.] *Études littéraires africaines*, (8), 91–92. <https://doi.org/10.7202/1042050ar>

néerlandaises et du Surinam (illustrée par le numéro spécial de *Callaloo* n° 21.3, 1998) est ici représentée par deux de ses représentants les plus connus aux Pays-Bas et en Belgique : la Surinamienne Astrid Roemer (évoquant l'importance des "Winti", esprits de morts hantant les vivants) et Frank Martinus Arion de Curaçao. Ce dernier trace les origines et le développement de l'idiome local, à savoir le papiamentu des Antilles néerlandaises (Aruba, Bonaire, Curaçao), langue créole à part entière transmise par la figure de la nourrice noire qui fait infiltrer la culture, l'imaginaire, le parler des Noirs dans la grande case. Chose curieuse, personne ne mentionne "l'identité rhizomatique" chère à Glissant, de même que, comme le constate Yanick Lahens (Haïti) dans ses considérations finales, le marronnage, facteur intrinsèquement lié à l'émergence de cultures créoles dans l'archipel caraïbe, est passé complètement sous silence.

L'intérêt majeur et l'originalité de ce collectif en anglais demeurent la réunion de la Caraïbe littéraire et critique dans sa diversité linguistique et sa dimension de plus en plus migratoire. Les caractéristiques polylinguistiques et diasporiques de cette importante zone littéraire où les études comparatistes font encore trop défaut, relèvent distinctement de cette exploration du métissage socioculturel, racial et linguistique.

■ Kathleen GYSSELS

GUADELOUPE

■ CAMELIN COLETTE, *ECLAT DES CONTRAIRES. LA POÉTIQUE DE SAINT-JOHN PERSE*, PARIS, CNRS EDITIONS, 1998, 315P.

L'ouvrage de C. Camelin est une thèse de Doctorat soutenue à l'Université de Reims.

Le fil conducteur de cette nouvelle étude sur Saint-John Perse est "de découvrir quel problème l'auteur (sans le savoir ou le sachant) s'est posé". Autrement dit, il s'agit de suivre les différentes aventures au sein desquelles le poète s'est engagé avant de trouver sa propre voie, dans le monde des idées : "Comment se dégager de l'idéalisme symboliste sans tomber dans le matérialisme ?" (p. 17) Comment tirer profit des circonstances, souvent pénibles, de sa vie politique ? "Comment convertir l'exilé meurtri en nomade conquérant ?" (p. 17) Comment trouver son équilibre spirituel ? "Comment lancer la dynamique de l'exigence spirituelle sans mépriser le monde où nous vivons ?" (p. 17).

A cet effet, la problématique que Camelin privilégie correspond à la réflexion que Perse a menée sur l'écriture poétique : "Comment régir l'équation poétique entre l'abstrait et le concret, entre l'imaginaire et le réel, entre l'esprit et la lettre ?" (p. 17).

C. Camelin entreprend donc l'exploration du volume de la Pléiade établi par le poète lui-même, notamment l'édition publiée en 1972. Ce volume a fait l'objet de multiples études et l'originalité de C. Camelin réside, entre autres, dans sa méthode d'approche. L'auteur a recours aux docu-

ments puisés à la bibliothèque de la fondation Perse, aux annotations repérées dans ses livres ou dans la correspondance. Ainsi C. Camelin propose-t-elle une approche qui combine la stylistique comme méthode d'étude interne des poèmes et une recherche constante de références à la vie politique, intellectuelle et spirituelle de l'écrivain.

Les poèmes sont étudiés dans leur ordre chronologique, ce qui permet de suivre et de retracer "le lent cheminement du sujet à travers des tensions, des crises, de brusques changements de cap" (p. 288). Ainsi l'auteur met-il bien en évidence les différentes étapes de la création des poèmes en relation avec la vie de Perse et en fonction des différents pseudonymes qu'il a utilisés. En outre, C. Camelin montre l'impact de ses multiples et divers exils, de ses voyages et de ses rencontres, sur la composition des poèmes. La genèse des textes est rapportée aux circonstances familiales, sociales et/ou politiques de leur écriture.

L'étude systématique des diverses lectures du poète permet à C. Camelin de saisir le mouvement de la pensée de Perse, son parcours intellectuel et le travail de réflexion sur l'écriture poétique. Sur le plan philosophique, Perse "s'éloignera de la transcendance néoplatonicienne vers une philosophie sans arrière-monde" pour se diriger "vers une poétique de la présence au monde, solitaire, à l'écart des grands chemins de l'art du XX^e siècle." (p. 134), écrit C. Camelin. Sur le plan littéraire, l'auteur relève la tension entre "deux courants contradictoires : la dimension spirituelle qu'il a trouvée chez Plotin, Emerson, Bergson, et la rigueur intellectuelle de Spinoza et Hegel" (p. 138) ; ces deux courants sont "activés en fonction des enjeux poétiques : la philosophie de Nietzsche nourrit le thème de la volonté et l'écriture maîtrisée d'*Anabase* ; les néoplatoniciens et les romantiques allemands appuieront les positions d'*Amers* contre l'existentialisme (p. 138).

Saint-John Perse s'est forgé son propre univers de pensée par une réflexion critique, appuyée sur celle de ses prédécesseurs et de ses contemporains. En ce sens, selon C. Camelin, l'œuvre de Saint-John Perse est "critique" : "en elle s'affrontent des énergies opposées." (p. 138).

La complexité de la personnalité du poète, de ses prises de position ainsi que ses contradictions, apparaissent dans leur fraîcheur, tout cela étant rendu possible par un travail judicieux et d'une grande richesse intellectuelle, guidé par le souci constant d'être au plus près de l'écrivain.